

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Toen heb ik in de lucht geschoten* » (« *Alors j'ai tiré en l'air* »).

On y trouve notamment la forme verbale « **GESCHOTEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **SCHIETEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » et qui, comme presque tous les verbes en « **IE** », donne une voyelle « **O** ».

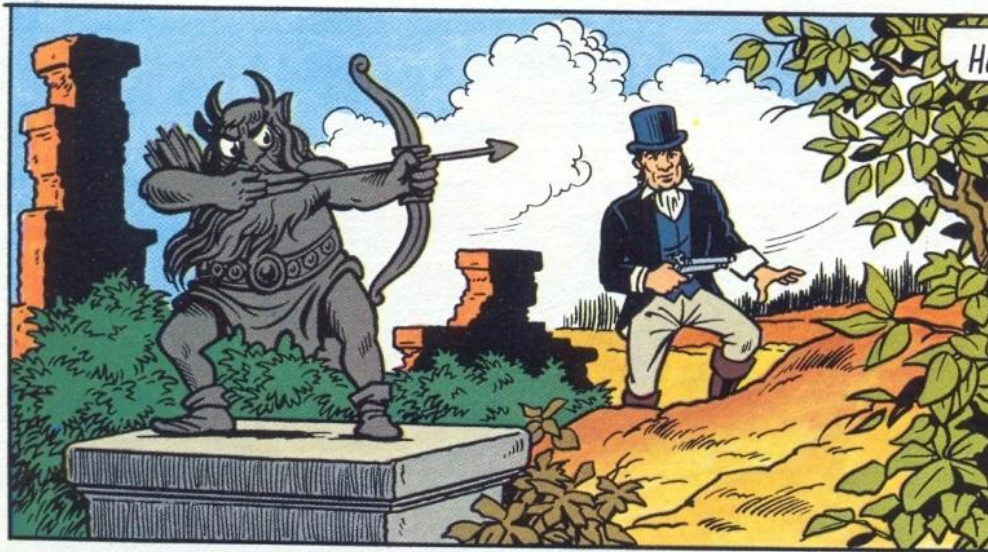
Il faut noter que ce participe passé se construit sur le **PLURIEL du prétérit**. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

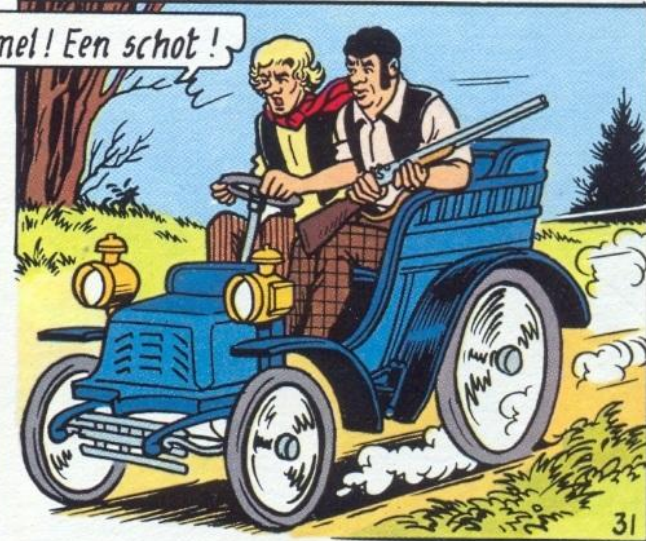
Le participe passé « **GESCHOTEN** » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *in de lucht* »), à la fin de la phrase. Voir phénomène du **REJET**, entre autres :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

La phrase commençant par un complément (« *Toen* »), cela entraîne une **INVERSION** du **sujet** « **ik** », passant derrière son verbe « **heb** ».

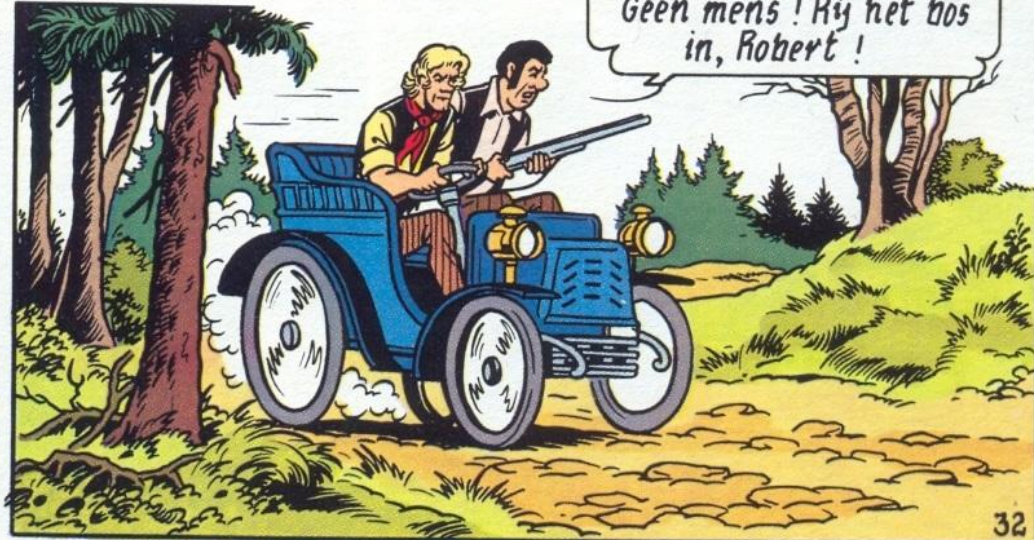


Hemel! Een schot!



31

Ik werd bespied, toen heb ik in de lucht geschoten. Rij maar langs de steenweg dan moeten jullie de dader nog zien!



Geen mens! Rij het bos in, Robert!

32